

LUNDI AUX AMIS DE LA SEYNE UNE CONFERENCE DU GENERAL FONDACCI

Nous rappelons que lundi 12 mai à 18 heures, hôtel de ville de La Seyne, le général Fondacci, membre de l'académie du Var, ancien attaché militaire d'ambassade à Lisbonne, nous exposera avec sa précision d'historien et son talent de narrateur ce que furent les cinquante dernières années au Portugal avant l'explosion d'avril 74. Nous serons face à ce problème crucial et douloureux,

celui d'un peuple qui cherche à bâtir son avenir.

Conférence sur le Portugal aux « Amis de La Seyne ancienne et moderne »

Je dois avouer que j'avais décidé d'aller à la conférence des « Amis de La Seyne ancienne et moderne », lundi dernier, dans la salle des fêtes de l'Hôtel de ville, avec quelques réticences. En effet, entendre parler du Portugal dans sa situation actuelle, après cinquante ans d'histoire, par un général français, autrefois en poste à Lisbonne, me paraissait entaché de partialité, et je doutais qu'il fasse montre de l'objectivité nécessaire. Eh bien, je me trompais absolument, et je dois reconnaître au général Philippe Fondacci que son exposé, très clair, très précis, correspondait bien à ce que la presse de gauche nous avait appris. Et je crois d'autant plus à la vérité de ce qu'il nous a raconté, qu'il l'a présenté comme un « Essai d'analyse d'une situation, sans la moindre insinuation politique ». D'ailleurs l'accent mis par le général Fondacci dans ses paroles, le climat dont il a su s'entourer, ne permettaient pas de se tromper : les choses sont bien telles au Portugal, les événements se sont bien passés comme il l'a indiqué.

On ne résume pas une conférence si riche, qui vaut le meilleur des films. Tout au plus peut-on signaler l'analyse rigoureuse de Salazar et de son régime fasciste, avec le maintien des Portugais dans la misère, volontairement, afin que les couches aisées puissent continuer leurs profits (Le Portugal était le pays le plus pauvre d'Europe ; le revenu moyen par habitant n'atteignait que 12.000 à 13.000 AF par mois !) Portrait également très sévère du général Spínola, qui fut toujours un homme de droite, mais qui jugeait nécessaire d'arrêter les guerres coloniales parce qu'elles saignaient le pays à blanc (elles duraient depuis 13 ans, absorbaient 45 pour cent du budget et figeaient 250.000 hommes hors

des circuits économiques). Le leader socialiste Mario Suarez nous est présenté comme un homme de la bourgeoisie, arrêté et interrogé par la PIDE souvent, mais emprisonné pendant une seule année. Alvaro Cunhal, par contre, leader communiste, est un homme du peuple qui a commencé à militer à 17 ans, (il en a 64 aujourd'hui), arrêté, torturé, emprisonné pendant 11 ans, puis évadé et en exil pendant 13 ans. Sa popularité est telle auprès des travailleurs et des patriotes, qu'il est rentré à Lisbonne mis par les militaires sur la tourelle d'un char. Le général Fondacci a fait plusieurs voyages en Guinée - Bissau, au Mozambique, en Angola ; il nous a parlé objectivement de la prise de conscience de leurs habitants ; là aussi une infime minorité de blancs tenaient les noirs complètement assujettis, mais il n'y en a plus pour longtemps. Et la fameuse Afrique australe, avec son apartheid, commence à se replier sur elle-même car elle va demeurer la seule à pratiquer l'ancienne politique esclavagiste, qui n'a plus cours aujourd'hui.

Encore quelques vérités révélées par le général Fondacci : on parle plus Portugais que Français dans le monde (à cause des 150 à 180 millions de Brésiliens) ; il y a environ 500.000 émigrés portugais à Paris, qui est donc la 2^{me} ville portugaise du monde ; lorsque la plupart de ceux-ci seront rentrés chez eux, le Portugal sera presque un pays francophone. D'ailleurs, et pour conclure, si nous disons, nous, que les enfants naissent dans les choux, on dit au Portugal qu'ils naissent à Paris !

Voilà quelques-unes des idées développées par le général Fondacci dans sa conférence. L'entendre a été un plaisir, et on n'y a pas perdu son temps.

TIENNE

24 HEURES DE VIE SEYN

AUJOURD'HUI A 18 H AUX AMIS DE LA SEYNE
SALLE DES FETES DE L'HOTEL DE VILLE

CONFERENCE SUR LE PORTUGAL
par le général FONDACCI